

Formes et contextes de production des hétéro-reprises immédiates de la structure des énoncés avec subordination, chez deux enfants, entre 5 ans ½ et 6 ans ½

Julien HEURDIER

Université de la Sorbonne Nouvelle – Paris 3 (France)
julien.heurdier@univ-paris3.fr

The aim of the present paper is to study the link between immediate structural hetero-repetitions and production of complex utterances (such as completives, infinitives, and relatives) quantitatively. We focus on this process made by two French children between five and six and by an adult, in narration activities. We look at the forms of complex utterances which are reemployed by the children or by the adult, and at the context in which these immediate repetitions are produced. Learning on longitudinal observations, we also try to highlight the stake of the third turn in the exchange.

Our short study tends to confirm previous findings about repetitions by young children (Clark & Bernicot, 2008): our two subjects can use the structure of complex utterances introduced by the adult when they add new and further information to the exchange. For the adult, structural repetition is mainly used to confirm the child's production or to add new and other information. After the repetition of a complex utterance, the two children tend to re-repeat the adult's utterances in a third turn whereas the adult underuses this strategy.

1. Introduction¹

Des études (pour une synthèse récente, voir notamment Bernicot, Salazar Orvig & Veneziano, 2006; Clark, 2007; Clark & Bernicot, 2008) ont montré que les reprises sont un procédé important pour l'acquisition et le développement du langage. Dans le cadre d'interactions entre un adulte (le plus souvent, la mère) et un jeune enfant, les observations des reprises ont permis de repérer des modifications sur les formes phonologique, lexicale, morphologique et syntaxique. Les reprises contribuent également au développement et à la continuité du dialogue qui s'instaure entre les deux locuteurs (Clark, 2006; Marcos & Bernicot, 1997; de Weck, 2000).

La majorité des études existantes sur cette question ont principalement été réalisées chez des enfants dont l'âge n'excède généralement pas quatre ans. Or, au-delà de cet âge et des premières acquisitions, le langage des enfants

¹ Je tiens à remercier Anne Salazar Orvig pour ses relectures et son aide précieuse sur les premières versions de ce travail.

est toujours en cours de développement et le lexique, la syntaxe et les spécificités pragmatiques de la langue continuent à se mettre en place (pour une synthèse, voir Kail, 2000 et Bernicot, 2000).

Partant de ce constat et des recherches actuelles menées avec des enfants de moins de quatre ans, l'objectif de notre étude est d'appréhender, dans une approche quantitative, les formes que peuvent revêtir les reprises immédiates dans le processus de construction d'énoncés avec subordination, dans le cadre d'activités de narration, chez deux enfants francophones natifs entre cinq ans $\frac{1}{2}$ et six ans $\frac{1}{2}$. La focalisation sur les énoncés de ce type tient au fait que le développement de la subordination relève d'un apprentissage tardif et combiné d'aspects formels, de contenu et d'usage (Bloom, 1991: 261).

Cependant, une attention portée seulement aux formes des constructions syntaxiques qui sont reprises d'un locuteur à l'autre serait insuffisante pour rendre compte du caractère complexe et hétérogène des interactions entre adulte et enfant (Hudelot, 1980: 5). Ce type de reprise doit être mis en relation avec le ou les contextes de production dans lesquels elle est effectuée, afin de mieux cerner l'ampleur de ces procédés interactifs et d'observer comment la complexité syntaxique peut circuler dans les échanges.

Nous faisons l'hypothèse que la reprise immédiate de la structure d'énoncés avec subordination, dans des interactions entre adulte et enfant âgé de plus de cinq ans, n'apparaît pas dans un contexte de rectification sur la forme ou le contenu de ces énoncés, mais peut être produite dans d'autres contextes dans l'interaction entre les deux locuteurs. Il s'agira, d'une part, d'observer si et comment les deux enfants (ou l'adulte) reprennent la structure des énoncés avec subordination introduits par l'adulte (ou par les enfants), et d'autre part, de déterminer le/les contextes de production de ce type de reprise afin de discuter nos observations, faites sur des enfants un peu plus âgés, au vu des résultats des études existantes, réalisées sur des enfants jusqu'à quatre ans.

2. Reprise et acquisition

2.1 Reprise et reformulation

Dans la littérature, on constate plusieurs définitions de la reprise. Par exemple, pour Vion (1992), la reprise correspond à *"une séquence discursive antérieure [qui] se trouve reproduite telle quelle, sans qu'aucune modification linguistique n'affecte l'ordre verbal"* (Vion, 1992: 215). Selon une autre approche, la reprise est définie comme la *"réutilisation de la totalité ou d'une partie des termes d'un énoncé préalablement produit dans le discours"* (Rabain-Jamin, Marcos & Bernicot, 2006: 82). Le locuteur peut faire une reprise de son propre discours (*auto-reprise*) ou peut reprendre le discours de son interlocuteur (*hétéro-reprise*).

La frontière avec la reformulation est difficile à cerner car celle-ci correspond à un phénomène très proche de la reprise: elle peut, par exemple, désigner une *reprise avec modification(s) de propos antérieurement tenus* (Vion, 1992: 219), c'est-à-dire la reprise par un locuteur B d'un ou de plusieurs éléments, introduits par un locuteur A, dans un contexte sémantico-syntaxique différent.

2.2 *Recherches actuelles sur l'étude des formes et des fonctions des reprises, chez les enfants entre 2 et 4 ans*

A partir du suivi longitudinal de deux enfants (l'un francophone suivi de 2;01.19 à 3;03.12 et l'autre anglophone, suivie de 2;04.24 à 4;01), Clark & Chouinard (2000) ont pu observer que les reformulations de l'adulte donnent à la fois une forme conventionnelle à l'énoncé de l'enfant et permettent de rechercher une confirmation de l'interprétation donnée à l'énoncé de l'enfant. Elles ont observé un taux de reformulation plus important lorsque l'adulte veut s'assurer de l'intention de l'enfant et quand l'enfant est jeune (car ce dernier est susceptible de produire plusieurs erreurs sur la phonologie, le lexique, la morphologie et la syntaxe qui peuvent compromettre l'interprétation de l'adulte). Les parents des deux enfants étudiés semblent se focaliser davantage sur la structure des énoncés que sur la morphologie ou la phonologie: ils effectuent beaucoup de reformulations syntaxiques à tous les âges (entre 2;0 et 3;11, 67 à 50% de reformulations sont produites par les parents suite à un énoncé syntaxiquement erroné de l'enfant).

Elles ont également pris en compte les réactions de l'enfant à la suite d'une reformulation de l'adulte et ont distingué trois cas de figures possibles:

- 1) l'enfant peut faire un *rejet explicite* de la reformulation de l'adulte car celle-ci ne correspond pas à son intention, l'enfant réitère son énoncé,
- 2) l'enfant accepte explicitement la reformulation de l'adulte et la répète, et
- 3) l'enfant accepte la reformulation mais la ratifie de façon implicite, en poursuivant l'échange. Dans tous les cas, les reformulations permettent aux enfants de participer à l'élaboration discursive et d'intégrer le mécanisme des tours de parole.

Cette étude souligne la nécessité d'une compréhension mutuelle des locuteurs pour la poursuite de l'échange. Celle-ci est principalement assurée par le contraste entre les deux formes successives d'un même énoncé au cours de l'échange: ce n'est que quand l'enfant remarque un décalage entre son énoncé et celui reformulé par l'adulte qu'il peut changer la représentation de ses formes langagières au niveau mémoriel.

Bernicot, Salazar Orvig & Veneziano (2006) montrent une fréquence importante des reprises dans l'interaction. L'examen de la plurifonctionnalité et les formes des reprises, sur un large corpus de dialogues entre mère et enfant de deux ans, a permis de constater une mobilisation de fonctions spécifiques

qui diffèrent chez la mère et chez l'enfant. Les reprises maternelles ont pour principales fonctions de demander une précision, une clarification à l'enfant, de "préciser la description du monde", de parvenir à un accord sur la forme des énoncés et "d'ajuster les états mentaux des interlocuteurs". Pour les enfants, cette dernière fonction est dominante.

Plus récemment, les travaux de Clark & Bernicot (2008) ont porté sur deux grands groupes d'enfants (âgés de 2;3 et 3;6), en interaction avec leur mère. L'âge des enfants aurait une influence sur les fonctions des reprises. En effet, les mères font des reprises des énoncés des enfants de 2;3 pour contrôler l'intention de l'enfant et apporter une modification sur la forme. Les enfants de cet âge utilisent en majorité la reprise pour ratifier un énoncé de l'adulte. En revanche, les fonctions des reprises évoluent quand l'enfant grandit, car les enfants de 3;6 ont recours aux reprises pour ajouter une ou des informations nouvelles tandis que les mères reprennent les énoncés des enfants pour ratifier et ajouter une ou des informations nouvelles.

Ces études (entre autres) sur le polymorphisme et la plurifonctionnalité des reprises et des reformulations chez le jeune enfant tendent à confirmer que ces procédés ont un impact pour le développement phonologique, lexical, morphologique et syntaxique des énoncés de l'enfant, mais également que ces procédés apparaissent comme fondamentalement impliqués dans l'élaboration discursive et la continuité dialogique.

Cependant, une évolution de la forme de la reprise est-elle possible avec des enfants plus âgés, et particulièrement lorsque ceux-ci utilisent des énoncés avec des structures syntaxiquement plus complexes? Dans quels contextes de production ce type de reprise peut-il apparaître?

3. Méthodologie

3.1 Corpora

Nous avons constitué deux suivis longitudinaux d'interaction entre deux enfants francophones natifs et nous-mêmes, recueillis au cours d'une recherche réalisée par Heurdier (2007), durant presque une année. Lucie a été enregistrée entre 05;06.30 et 06;04.12 et Baptist entre 05;05.07 et 06;03.22. Au départ du recueil, les enfants étaient scolarisés en grande section de maternelle. Nous avons poursuivi le recueil au début du Cours Préparatoire. Les enfants ne se connaissent pas, ils ne fréquentent pas la même école. Nous avons conçu notre situation de recueil des données de manière à mobiliser un genre de discours spécifique: la narration. Ces situations de narration ont été réalisées avec le support d'images sans texte et avec des textes illustrés (d'abord lus par l'adulte, et ensuite racontés conjointement par l'enfant et par l'adulte).

Les enregistrements sont réalisés au domicile des deux enfants: l'adulte apporte le matériel nécessaire et interagit avec l'enfant pendant une session comprise entre 10 à 15 minutes. La phase de lecture et la restitution de l'histoire sont enregistrées au moyen d'un dictaphone numérique. Les enregistrements sont transcrits à l'aide des conventions du CRALOE². Nous n'avons pas utilisé de notations différentes pour les énoncés de l'adulte et pour ceux de l'enfant: outre le fait de ne pas ponctuer les énoncés, nous avons eu recours à l'orthographe la plus proche possible de l'orthographe conventionnelle afin de créditer les deux locuteurs d'un fonctionnement maximal de la langue. Les énoncés de l'adulte et de l'enfant ont été intégralement transcrits, y compris la lecture effectuée par l'adulte, les hésitations, les répétitions, les interruptions et les chevauchements. A part les pauses, nous n'avons pas noté de phénomènes d'ordre suprasegmental.

3.2 Codages

Nos observations sont fondées sur un total de 42 séances: 19 pour Lucie, 23 pour Baptist. Le codage a été réalisé par nous-mêmes et s'est déroulé en deux phases: dans un premier temps, nous avons extrait de nos données tous les énoncés de l'adulte et des enfants qui comportent au moins une complétive, une infinitive ou une relative. Nous nommerons ces énoncés *énoncés complexes*. Dans un second temps, nous avons extrait tous les échanges contenant des énoncés complexes verbalisés sur deux (ou trois) tours de parole adjacents, en les repérant à partir de l'analogie de la forme (structure). Des études récentes sur la fonction des répétitions chez les jeunes enfants (voir notamment Clark & Chouinard, 2000; Clark & Bernicot, 2008) ont permis d'observer les réactions des enfants (reprise identique ou modifiée de l'énoncé de la mère, acceptation ou refus explicite, absence de réaction) à la suite de reprises maternelles. Nous nous sommes intéressés au troisième tour de parole dans le but d'observer des différences ou des similitudes dans les conduites de l'adulte et des deux enfants.

Dans ces échanges, nous avons distingué les reprises immédiates partielles, totales ou avec modifications de la structure des énoncés complexes produites par l'enfant ou par l'adulte (hétéro-reprises). Ces reprises ont fait l'objet d'un codage à la fois sur la forme et sur le/les contexte(s) de production pour les reprises au deuxième tour de parole et uniquement sur la forme pour le troisième tour de parole. Les catégories de notre codage s'inspirent principalement de celles proposées dans Bernicot, Salazar Orvig & Veneziano (2006) et Hoff-Ginsberg (1985 et 1986) pour la forme et dans Clark & Bernicot (2008) pour le/les contexte(s) de production:

² CRALOE: Centre de Recherche sur l'Acquisition du Langage Oral et Ecrit, EA 170 "Langues romanes: acquisition, linguistique, didactique", Université de la Sorbonne Nouvelle – Paris 3.

3.2.1 Formes des reprises des structures (au deuxième tour de parole)

- Reprise totale (même structure que l'énoncé précédent)
(exemple 1, Baptist, 06;01.20)

A1: Léonard regarde sa main en pleurant
E1: Léonard regarde sa main en pleurant
A2: oui

En E1, Baptist produit une reprise identique du gérondif et reprend sous la même structure l'énoncé A1.

- Reprise totale avec un / des ajouts
(exemple 2, Lucie, 06;02.29)

E1: parce qu'il sait pas nager
A1: peut-être parce qu'il sait pas nager ou peut-être parce que l'eau est froide
E2: ouais

En A1, l'adulte reprend la locution conjonctive "parce que" et l'ensemble de l'énoncé E1, en y ajoutant une locution conjonctive et un autre énoncé reliés par le connecteur "ou".

- Reprise avec modifications
(exemple 3, Baptist, 05;05.07)

E1: parce qu'il a trouvé que c'était bon
A1: parce qu'i(l) trouve que c'est bon la neige
E2: (affirmation non verbale)

En A1, l'adulte fait une reprise de E1 en modifiant la morphologie du verbe et en disloquant le sujet de la proposition conjonctive introduite par "que".

- Reprise partielle
(exemple 4, Lucie, 05;11.16)

E1: c'est pas très facile à tourner
A1: c'est pas facile à tourner
E2: c'est pas grave hein

En A1, l'adulte reprend l'énoncé précédent de l'enfant mais en omettant l'adverbe "très" initialement produit en E1.

3.2.2 Contextes de production des reprises

La reprise au deuxième tour de parole peut être produite dans l'un ou plusieurs des contextes suivants:

- Ratification de l'énoncé précédent
(exemple 7, Lucie, 06;02.29)

E1: là Petit Ours Brun il va se baigner dans la mer
A1: il veut aller se baigner d'accord

En A1, l'adulte effectue une reprise avec modifications de l'énoncé E1 (changement de verbe et omission du syntagme prépositionnel "dans la mer"). Cette reprise est produite dans un contexte de ratification: par la reprise, l'adulte valide la production de l'enfant.

- **Contraste ou opposition sur le contenu de l'énoncé précédent (exemple 8, Lucie, 05;06.30)**

A1: c'était pour faire les f(e)nêtres ou les portes ?
 E1: non pour faire les drapeaux
 A2: non pour faire les drapeaux

En E1, l'enfant reprend partiellement la structure de l'énoncé A1, dans un contexte de contraste: Lucie ne valide pas l'un des deux syntagmes nominaux proposés par l'adulte mais apporte un contraste à l'alternative de l'adulte en produisant un autre syntagme nominal "les drapeaux".

- **Rectification sur la forme ou le contenu d'un énoncé³ (exemple 9, Baptist, 05;07.22)**

E1: ensuite elle essaie de réveiller
 A1: il essaie de le réveiller

En A1, l'adulte reprend totalement E1 en y ajoutant le pronom à fonction complément d'objet "le" et en rétablissant la forme du pronom personnel à fonction sujet.

- **Demande de confirmation/clarification sur l'énoncé précédent (exemple 10, Baptist, 06;01.20)**

E1: là il dit je peux arroser la voiture ?
 A1: qui est-ce qui dit tu veux arroser la voiture ?
 E2: papa

L'adulte, en A1, effectue une reprise avec modifications de l'énoncé E1 (changement de verbe et changement de modalité énonciative), dans le cadre d'une demande de clarification.

- **Apport d'une information nouvelle (exemple 11, Baptist, 05;08.29)**

A1: il va mettre de l'eau pour quoi faire ?
 E1: pour arroser les haricots verts
 A2: pour arroser les haricots verts ouais

³ Il s'agit bien de deux contextes distincts mais comme nous avons peu d'exemples pour chacun des deux types, nous les avons réunis afin d'en faire une catégorie plus importante.

En E1, l'enfant effectue une reprise partielle de A1: il reprend la structure "pour + verbe à l'infinitif" dans un contexte d'apport d'informations nouvelles (arroser les haricots verts).

3.2.3 Codage pour le troisième tour de parole

- Absence ou présence d'un troisième tour de parole.

S'il y a présence d'un troisième tour de parole, nous avons codé la forme de la réponse à la reprise:

- Réponse où la reprise effectuée au deuxième tour de parole n'est pas reprise:
(exemple 5, Baptist, 05;08.29)

E1: ben pour qu'ils soient propres
A1: pour qu'ils soient propres
E2: hm

Suite à la reprise totale de E1 par l'enfant au deuxième tour de parole, l'enfant produit un régulateur "hm" au troisième de parole, sans reprendre A1.

- Reprise totale ou partielle du deuxième tour de parole:
(exemple 6, Lucie, 06;02;29)

E1: les lapins vont ramasser des feuilles
A1: donc les lapins vont ramasser des feuilles
E2: comme ça on saura qu'ils vont dans la forêt ramasser des feuilles

Au deuxième tour de parole, l'adulte reprend totalement l'énoncé de l'enfant (E1). Au troisième tour, l'enfant produit une reprise partielle de A1: l'énoncé de l'adulte devient une subordonnée et est enrichie d'un syntagme prépositionnel "dans la forêt" dans la production de l'enfant (E2).

4. Observations

Afin d'observer une éventuelle évolution dans les formes et les contextes de production des reprises immédiates de la structure des énoncés complexes chez un même enfant et chez son interlocuteur, nous avons regroupé les résultats en deux grandes périodes: **Grande Section de Maternelle GSM** (Baptist: entre 05;05.07 et 05;08.29; Lucie: entre 05;06.30 et 05;09.28) et **Cours Préparatoire CP** (Baptist: entre 05;09.18 et 06;03.22; Lucie: entre 05;11.16 et 06;04.12).

Nous avons dénombré 831 énoncés de Lucie et 839 de l'adulte (pour environ 160 minutes d'enregistrement), et 913 énoncés de Baptist et 934 de l'adulte (pour environ 190 minutes d'enregistrement).

Sur la totalité des entretiens avec Lucie, l'adulte a produit 222 énoncés complexes (moyenne de 11,7 énoncés complexes par séance) et l'enfant

132 énoncés complexes (moyenne de 6,9 d'énoncés complexes par séance). Parmi ces énoncés complexes, seulement 24 sont produits en reprise par l'enfant (soit 18% du nombre total des énoncés complexes de Lucie) et 24 sont produits en reprise par l'adulte (soit 11% du nombre total des énoncés complexes de l'adulte). Sur la totalité des entretiens avec Baptist, l'adulte a produit 276 énoncés complexes (moyenne de 12 d'énoncés complexes par séance) et l'enfant 114 énoncés complexes (moyenne de 5 d'énoncés complexes par séance). Parmi ces énoncés complexes, seulement 16 sont produits en reprise par l'enfant (soit 14% du nombre total des énoncés complexes de Baptist) et 45 sont produits en reprise par l'adulte (soit 16% du nombre total des énoncés complexes de l'adulte).

Nos observations porteront tout d'abord sur les formes des hétéro-reprises de la structure des énoncés complexes au deuxième tour de parole pour Baptist et Lucie, puis pour l'adulte avec Baptist et pour l'adulte avec Lucie, avant de nous intéresser aux contextes de production de ces reprises. Nous évoquerons enfin les formes du troisième tour de parole, à la suite de la reprise immédiate de la structure d'un énoncé complexe au deuxième tour de parole.

4.1 Formes des hétéro-reprises au deuxième tour de parole

Les formes des hétéro-reprises immédiates de la structure des énoncés complexes peuvent être de quatre ordres: 1) reprise totale (RT), 2) reprise totale avec un ou des ajouts (RT+), 3) reprise avec des modifications (RM), 4) reprise partielle (RP).

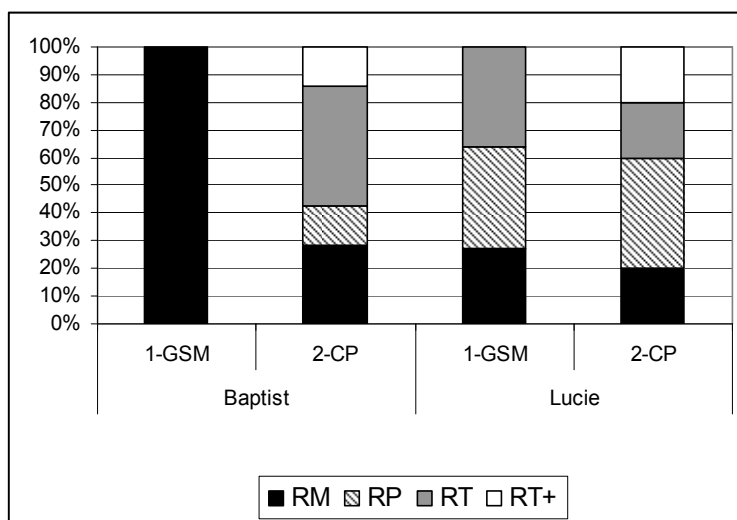


Fig. 1: Formes des reprises au deuxième tour de parole pour les énoncés complexes de Baptist, entre 05;05.07 et 05;08.29 (GS Maternelle) et entre 05;09.18 et 06;03.22 (CP) et de Lucie, entre 05;06.30 et 05;09.28 (GS Maternelle) et entre 05;11.16 et 06;04.12 (CP) – Pourcentages

Entre 05;05.07 et 05;08.29, Baptist produit exclusivement des reprises avec des modifications. En revanche, entre 05;09.18 et 06;03.22, on observe les

quatre formes de la reprise chez l'enfant, avec un emploi préférentiel pour les reprises totales (42,9%) et les reprises avec modifications (28,8%).

Entre 05;06.30 et 05;09.28, Lucie produit trois des quatre types de reprise: les reprises totales et les reprises partielles sont utilisées toutes deux à 36,4%. Les reprises avec modifications représentent 27,2%. Entre 05;11.16 et 06;04.12, les quatre formes de la reprise sont répertoriées dans les énoncés complexes de l'enfant, avec une majorité de reprises partielles (40%).

On observe, chez les deux enfants, une évolution quant à la diversification du répertoire des différentes formes de la reprise. Cependant, les deux enfants n'en présentent pas les mêmes usages: par exemple, pour la période CP, Baptist produit en majorité des reprises totales alors que Lucie emploie préférentiellement des reprises partielles.

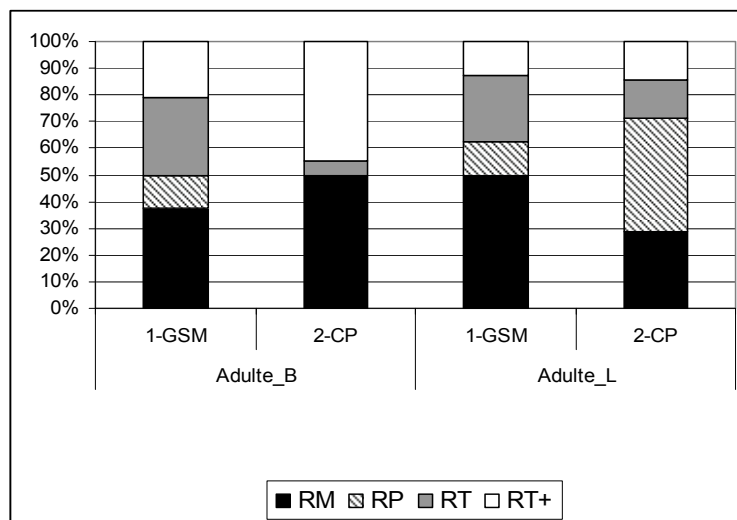


Fig. 2: Formes des reprises au deuxième tour de parole pour les énoncés complexes de l'adulte avec Baptist, entre 05;05.07 et 05;08.29 (GS Maternelle) et entre 05;09.18 et 06;03.22 (CP), et de l'adulte avec Lucie, entre 05;06.30 et 05;09.28 (GS Maternelle) et entre 05;11.16 et 06;04.12 (CP) – Pourcentages

Avec Baptist, durant la période 1, l'adulte utilise les quatre formes de la reprise, avec une majorité de reprises avec modifications (37,5%) et de reprises totales (29,2%). Pour la période 2, l'adulte a recours en majorité aux reprises avec modifications (50%) et aux reprises totales avec ajouts (45%).

Avec Lucie, durant la période 1, l'adulte utilise les quatre formes de la reprise, avec une majorité de reprises avec modifications (50%) et de reprises totales (25%). Pour la période 2, l'adulte produit une majorité de reprises partielles (42,9%).

Pour la première période, il est intéressant de constater que l'adulte produit en majorité les mêmes types de reprise avec les deux enfants (reprises avec modifications et reprises partielles). Cependant, pour la deuxième période, l'adulte adopte deux conduites différentes selon les enfants: avec Baptist, il recourt principalement aux reprises avec modifications, tandis qu'avec Lucie, il

emploi des reprises partielles. Si l'on compare ces observations avec les productions des deux enfants, on constate que, comme l'adulte, Baptist produit une majorité de reprises totales, alors que Lucie effectue en grand nombre des reprises partielles. Une symétrie dans l'emploi des formes des reprises de la structure des énoncés complexes semble se mettre en place entre les interlocuteurs, durant cette seconde période.

Une élaboration syntaxique des énoncés complexes pourrait donc trouver son origine ou être enrichie dans les procédés interactionnels que sont les reprises des structures syntaxiques. Les deux enfants et l'adulte reprennent une partie ou la totalité de la structure introduite par l'autre locuteur pour produire des énoncés syntaxiquement complexes.

4.2 Contextes de production des hétéro-reprises au deuxième tour de parole

Les contextes de production des hétéro-reprises immédiates d'énoncés complexes peuvent être de cinq ordres: 1) ratification de l'énoncé précédent (RATI), 2) rectification sur la forme ou le contenu de l'énoncé précédent (RECT), 3) contraste ou opposition sur le contenu de l'énoncé précédent (CONT), 4) demande de confirmation ou de clarification sur l'énoncé précédent (DEMA) et 5) apport d'une ou plusieurs informations nouvelles par rapport à l'énoncé précédent (INNO). Plusieurs de ces contextes de production peuvent être imbriqués au sein de la même reprise d'un énoncé complexe.

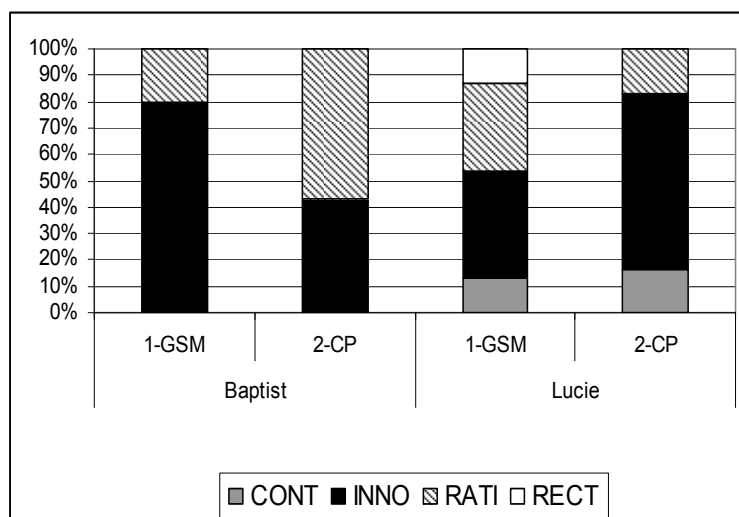


Fig. 3: Contextes de production des reprises au deuxième tour de parole pour les énoncés complexes de Baptist, entre 05;05.07 et 05;08.29 (GS Maternelle) et entre 05;09.18 et 06;03.22 (CP) et de Lucie, entre 05;06.30 et 05;09.28 (GS Maternelle) et entre 05;11.16 et 06;04.12 (CP) – Pourcentages

Entre 05;05.07 et 05;08.29, les reprises que fait Baptist des énoncés complexes de l'adulte sont produites dans deux contextes: l'apport d'informations nouvelles (à 80%) et la ratification (20%). Entre 05;09.18 et

06;03.22, la ratification est le contexte de production majoritaire des reprises de l'enfant (57,1%).

Entre 05;06.30 et 05;09.28, les reprises de Lucie sont principalement produites soit dans un contexte de ratification (33,4%), soit dans le cadre de l'apport d'une ou de plusieurs informations nouvelles (40%). Entre 05;11.16 et 06;04.12, pour l'enfant, l'apport d'informations nouvelles est le contexte de production le plus représenté (66,6%), la proportion de reprises en ratification et en rectification est équivalente (16,7%).

Durant la première période, même s'il existe des différences quantitatives pour les contextes de production des reprises, on peut observer que les deux enfants emploient principalement la reprise de la structure d'un énoncé complexe dans deux contextes: ratification et apport d'informations nouvelles. Lors de la deuxième période, Baptist et Lucie présentent des conduites opposées quant aux contextes de production des reprises: Baptist reprend lorsqu'il ratifie dans le but de poursuivre l'échange en cours, alors que Lucie reprend pour enrichir les propos précédents de l'adulte en y apportant des précisions ou en changeant de thème(s).

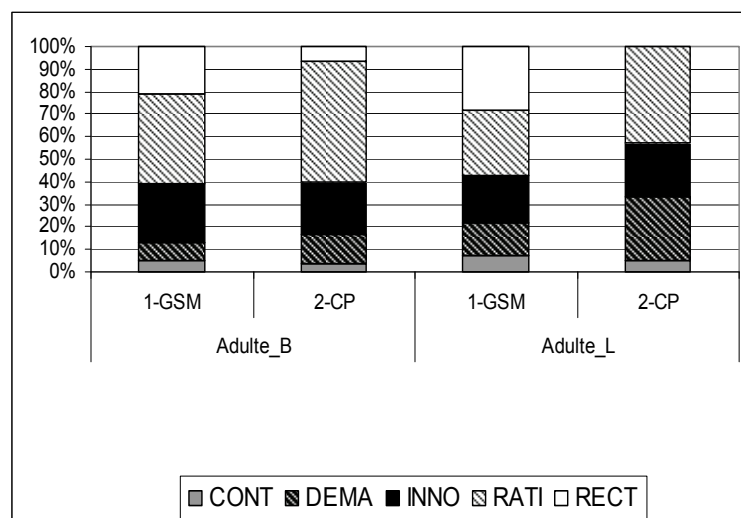


Fig. 4: Contextes de production des reprises au deuxième tour de parole pour les énoncés complexes de l'adulte avec Baptist, entre 05;05.07 et 05;08.29 (GS Maternelle) et entre 05;09.18 et 06;03.22 (CP), et de l'adulte avec Lucie, entre 05;06.30 et 05;09.28 (GS Maternelle) et entre 05;11.16 et 06;04.12 (CP) – Pourcentages

Par le biais de la reprise, durant la première période, l'adulte avec Baptist ratifie (39,5%) et apporte des informations nouvelles (26,3%). Lors de la deuxième période, la ratification est importante (53,4%) mais on recense les quatre autres contextes de production de la reprise lorsque l'adulte reprend les énoncés de Baptist.

Durant la première période, avec Lucie, les contextes de production des reprises de l'adulte sont hétérogènes: il reprend principalement dans des contextes de ratification (28,6%), d'apport d'informations nouvelles (21,4%) et

de rectification (28,6%). En reprenant les énoncés complexes de l'enfant, lors de la deuxième période, l'adulte les ratifie à 42,9%. L'apport d'informations nouvelles et la demande représentent chacune respectivement 23,8% et 28,5% des reprises de l'adulte.

Ces observations sur les contextes de production des reprises de la structure des énoncés complexes des enfants par l'adulte nous permettent de constater que l'adulte présente des conduites similaires avec les deux enfants. En revanche, notre hypothèse de départ, où nous postulions que les reprises de la structure des énoncés complexes d'enfants de plus de cinq ans ne possèdent pas une visée de rectification sur la forme ou le contenu des énoncés complexes, n'est pas vérifiée car, durant la période de grande section de maternelle, une reprise sur cinq de l'adulte possède une fonction de rectification sur la forme ou sur le contenu, et ce, avec les deux enfants.

L'observation des contextes de production des reprises montre que la ratification, suivie de l'apport d'informations nouvelles, sont les deux contextes de production majoritaires chez l'adulte. Chez les deux enfants, les reprises de la structure des énoncés complexes de l'adulte sont le plus souvent produites dans un contexte d'apport d'informations nouvelles. Cependant, notre hypothèse de départ est invalidée: l'adulte tend à produire des reprises afin de rectifier la forme et/ou le contenu des énoncés des enfants, même si ce contexte de production de la reprise est minoritaire par rapport à la ratification ou l'apport d'informations nouvelles. Ces observations font écho aux travaux de Clark et Bernicot (2008): celles-ci ont observé des résultats similaires chez des enfants de 03;06 et les mères de ceux-ci. Il convient, cependant, d'être prudent sur ce constat car nous n'avons mené notre étude que sur les contextes de production des hétéro-reprises immédiates de la structure d'énoncés complexes, alors que Clark et Bernicot se sont focalisées sur tous les types de reprise.

4.3 *Formes du troisième tour de parole*

Nous avons voulu observer si l'adulte ou les enfants réutilisent la reprise d'un énoncé complexe, produite au deuxième tour de parole par l'un ou l'autre des locuteurs, au troisième tour de parole. Pour cela, nous avons observé si nous pouvions trouver un troisième tour de parole (PRE3) – ou non (ABS3) – à la suite de la reprise produite au deuxième tour de parole.

	Adulte		Baptist	
Entre 05;05.07 à 05;08.29 (maternelle)	PRE3 37,5%	ABS3 62,5%	PRE3 75%	ABS3 25%
Entre 05;09.18 à 06;03.22 (CP)	PRE3 35%	ABS3 65%	PRE3 71,4%	ABS3 28,6%

Fig. 5: Pourcentages des présences et des absences du troisième tour de parole, à la suite des reprises au deuxième tour de parole des énoncés complexes de Baptist et de l'adulte, entre 05;05.07 et 05;08.29 (maternelle) et entre 05;09.18 et 06;03.22 (CP)

	Adulte		Lucie	
Entre 05;06.30 à 05;09.28 (maternelle)	PRE3 50%	ABS3 50%	PRE3 63,6%	ABS3 36,4%
Entre 05;11.16 à 06;04.12 (CP)	PRE3 35,7%	ABS3 64,2%	PRE3 100%	ABS3 0%

Fig. 6: Pourcentages des présences et des absences du troisième tour de parole, à la suite des reprises au deuxième tour de parole des énoncés complexes de Lucie et de l'adulte, entre 05;06.30 et 05;09.28 (maternelle) et entre 05;11.16 et 06;04.12 (CP)

Après une reprise de l'adulte produite au deuxième tour de parole, les deux enfants effectuent souvent un troisième tour de parole. Ce n'est pas le cas de l'adulte, puisqu'après une reprise de l'enfant produite au deuxième tour de parole, on observe le plus souvent une absence du troisième tour.

Mais quelle forme prend ce troisième tour (quand il est présent), à la suite de la reprise effectuée au deuxième tour de parole? Nous n'avons constaté que deux cas possibles: 1. soit une réponse au deuxième tour de parole mais sans reprise du deuxième tour (RSR2) ou 2. soit une réponse au deuxième tour de parole en reprenant totalement ou partiellement le deuxième tour (REP2).

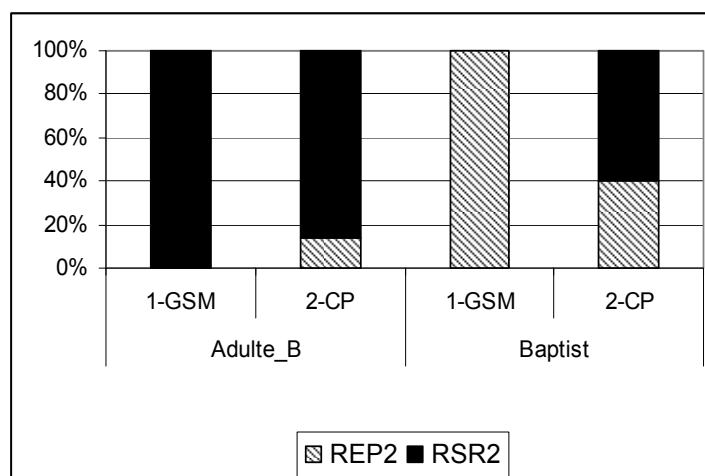


Fig. 7: Formes du troisième tour de parole, à la suite de la reprise au deuxième tour de parole d'énoncés complexes de Baptist et de l'adulte, entre 05;05.07 et 05;08.29 (GS Maternelle) et entre 05;09.18 et 06;03.22 (CP) – Pourcentages

A la suite d'une reprise au deuxième tour de parole par l'adulte d'un énoncé complexe, dans tous les cas, Baptist reprend partiellement ou complètement cette reprise, entre 05;05.07 et 05;08.29. On observe une conduite inverse pour l'adulte durant cette même période: à la suite d'une reprise au deuxième tour par l'enfant d'un énoncé complexe, l'adulte produit uniquement des réponses où le deuxième tour n'est pas repris.

Entre 05;09.18 et 06;03.22, l'enfant reprend moins de reprise de l'adulte durant le troisième tour de parole (40%) et répond majoritairement sans reprendre le deuxième tour (60%). Chez l'adulte, la proportion de réponses sans reprise du deuxième tour reste élevée (85,7%) mais on peut observer 14,3% de reprises du deuxième tour durant le troisième tour de parole.

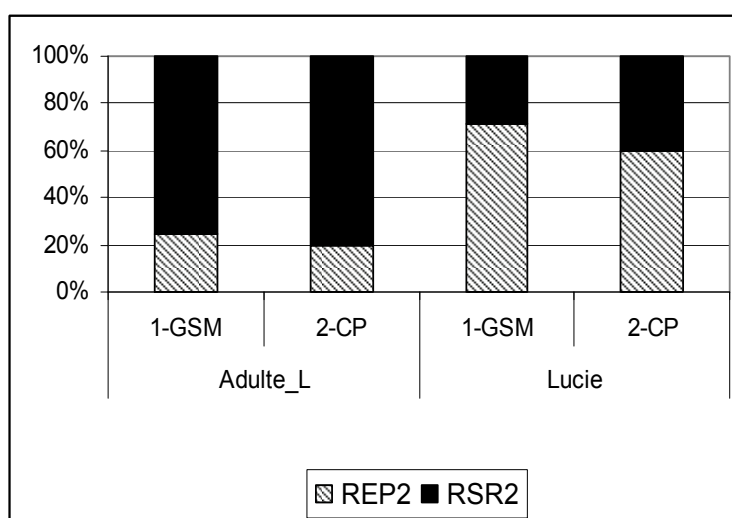


Fig. 8: Formes du troisième tour de parole, à la suite de la reprise au deuxième tour de parole d'énoncés complexes de Lucie et de l'adulte, entre 05;06.30 et 05;09.28 (GS Maternelle) et entre 05;11.16 et 06;04.12 (CP) – Pourcentages

Entre 05;06.30 et 05;09.28, à la suite d'une reprise au deuxième tour de parole par l'adulte d'un énoncé complexe, Lucie peut reprendre partiellement ou complètement cette reprise au troisième tour (71,4%) mais également répondre sans reprise (28,6%). L'adulte, durant cette même période, produit majoritairement une réponse au troisième tour sans reprendre le deuxième tour (75%).

Cette tendance n'évolue que très peu entre 05;11.16 et 06;04.12: l'adulte reprend le deuxième tour de l'enfant au troisième tour de parole à 20% et répond sans reprise du deuxième tour à 80%. L'enfant, pour sa part, verbalise 60% de reprises du deuxième tour durant le troisième tour et 40% de réponses au troisième tour de parole sans reprise du deuxième tour.

Les différences de conduites observées entre l'adulte et les deux enfants quant à la production d'un troisième tour de parole montrent que, chez les deux enfants, les reprises de la structure d'énoncés complexes semblent constituer un des vecteurs permettant de produire des énoncés

syntactiquement complexes et d'élaborer conjointement une configuration plus complexe des échanges.

Lorsque l'un des locuteurs produit un troisième tour, il prend en compte la production de son interlocuteur soit en lui reproposant une conduite semblable à la sienne, soit en poursuivant le dialogue, encourageant ainsi l'interlocuteur à ajouter d'autres éléments. Même si la reprise du deuxième tour durant le troisième tour semble fluctuante chez les deux enfants, il est intéressant de noter que ceux-ci l'utilisent beaucoup plus que l'adulte. Lorsque l'enfant reprend le deuxième tour de l'adulte qui contient une reprise de la structure d'un énoncé complexe, on pourrait parler, à l'instar des études de Veneziano (1997) sur les processus conversationnels dans les premières acquisitions langagières, d'*échanges réciproques*⁴ puisqu'on y identifie au moins trois mouvements reliés entre eux. Ces échanges présentent une structure du type:

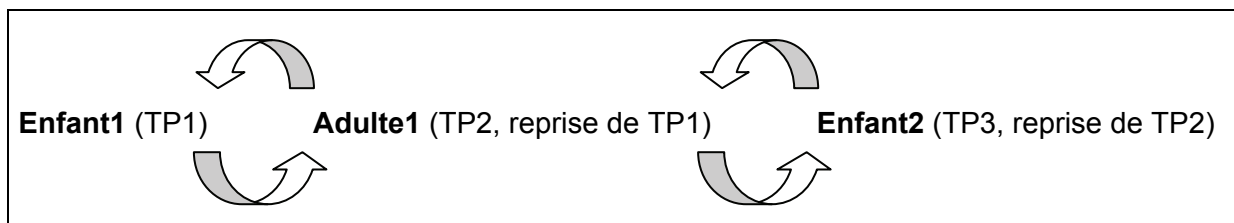


Fig. 9: Echange réciproque impliquant la reprise par l'adulte (au second tour de parole) d'un énoncé complexe de l'enfant (tour initial), suivie d'une reprise par l'enfant (au troisième tour de parole) de la reprise de l'adulte.

Ce type d'échange permet d'observer une des relations qui peut exister entre dimension structurale et dimension pragmatique: par la reprise, des formes passent d'un locuteur à l'autre et ces mouvements sont produits dans le cadre de différents contextes dans l'interaction.

5. Conclusion

Dans cette étude, les observations des hétéro-reprises immédiates de la structure des énoncés avec subordination, dans le cadre spécifique d'activités de narration, nous ont permis de constater qu'elles peuvent constituer, au-delà de cinq ans, un procédé interactionnel spécifique, qui est utilisé dans différents contextes dans l'interaction entre l'adulte et l'enfant.

Les reprises de la structure des énoncés complexes peuvent être utilisées dans un cadre de régulation de l'interaction: le locuteur peut y avoir recours principalement pour confirmer le propos de son interlocuteur, mais aussi pour

⁴ "Les échanges réciproques réalisent en action – à travers l'attention et l'action conjointes de deux partenaires – le partage de formes et de significations qui à l'origine faisaient partie des connaissances d'un seul d'entre eux". (Veneziano, 1997: 99)

s'y opposer. Elles sont également produites lors des demandes de précision ou de clarification sur l'énoncé de l'interlocuteur ou de rendre l'interlocuteur attentif aux particularités des relations du discours co-élaboré avec les conditions de production qui influencent le choix des unités linguistiques. Ce type de reprise est également l'un des moyens de réguler et d'adapter l'interaction à l'autre, en lui offrant des formulations équivalentes des point de vue structural et informatif, ou en apportant des informations nouvelles, qui permettent une poursuite de la construction du discours.

L'interaction entre l'adulte et les deux enfants étudiés permet une construction d'énoncés syntaxiquement complexes, par la reprise de la structure d'énoncés avec subordination. Même si ce type de reprise n'est pas systématique et peu fréquente dans les échanges entre l'adulte et les deux enfants, ce n'est qu'une prise en compte simultanée des formes que peuvent revêtir ces reprises et des contextes de production de ces reprises qui peut permettre d'appréhender réellement cet entrelacement entre complexité des structures syntaxiques et complexité des échanges entre les locuteurs: les structures syntaxiques qui naviguent d'un locuteur à l'autre pourraient ainsi constituer pour l'enfant une des voies d'accès au développement et surtout à l'usage d'énoncés avec subordination.

Bibliographie

- Bernicot, J. (2000): La pragmatique des énoncés chez l'enfant. In: M. Kail & M. Fayol, L'acquisition du langage, vol. 2: Le langage en développement, au-delà de trois ans. Paris (PUF), 45-82.
- Bernicot, J., Salazar Orvig, A. & Veneziano, E. (2006): Les reprises: Dialogue, formes, fonctions et autogenèse. In: *La Linguistique*, 42 (2), 29-50.
- Bloom, L. (1991): *Language development from two to three*. Cambridge (Cambridge University Press).
- Clark, E. V. (2006): La répétition et l'acquisition du langage. In: *La Linguistique*, 42(2), 67-79.
- Clark, E. V. (2007): Young children's uptake of new words in conversation. In: *Language in Society*, 36, 157-182.
- Clark, E. V. & Bernicot, J. (2008): Repetition as Ratification: How Parents and Children Place Information in Common Ground. In: *Journal of Child Language*, 35(2), 349-372.
- Clark, E. V. & Chouinard, M. M. (2000): Enoncés enfantins et reformulations adultes dans l'acquisition du langage. In: *Langages*, 140, 9-23.
- de Weck, G. (2000): Reformulations et répétitions par les adultes du langage des enfants: comparaison de dialogues avec des enfants normaux et dysphasiques. In: *Langages*, 140, 84-103.
- Heurdier, J. (2007): Appropriation de la complexité syntaxique en français chez deux enfants entre cinq et six – Rôle d'interactions adulte et enfant impliquant des textes écrits: narration avec le support de livres illustrés et production d'écrit en dictée à l'adulte, Mémoire de Master Sciences du Langage, sous la dir. de M. Vertalier, Université de la Sorbonne Nouvelle / Paris 3.
- Hoff-Ginsberg, E. (1985): Some contributions of mothers' speech to their children's syntactic growth. In: *Journal of Child Language*, 12, 367-385.

- Hoff-Ginsberg, E. (1986): Function and Structure in Maternal Speech: Their Relation to the Child's Development of Syntax. In: *Developmental Psychology*, 22(2), 155-163.
- Hudelot, C. (1980): Qu'est-ce que la complexité syntaxique? L'exemple de la relative. In: *La Linguistique*, 16(2), 5-41.
- Kail, M. (2000): Acquisition syntaxique et diversité linguistique. In: M. Kail & M. Fayol, *L'acquisition du langage*, vol. 2: Le langage en développement, au-delà de trois ans. Paris (PUF), 9-45.
- Marcos, H. & Bernicot, J. (1997): How do young children reformulate assertions? A comparison with requests. In: *Journal of Pragmatics*, 27, 781-798.
- Rabain-Jamin, J., Marcos, H. & Bernicot, J. (2006): Reprises de l'adulte et socialisation de l'enfant wolof (Sénégal). In: *La Linguistique*, 42(2), 81-98.
- Veneziano, E. (1997): Processus conversationnels et constructivisme dans les débuts du langage. In: *Cahiers d'acquisition et de pathologie du langage*, 15, 93-108.
- Vion, R. (1992): *La communication verbale. Analyse des interactions*. Paris (Hachette).